Esprit ZEN

Avec quelques touches de couleur et des végétaux bien choisis, on peut transformer une terrasse urbaine en un îlot de détente.

REPORTAGE BÉNÉDICTE BOUDASSOU
PHOTOS SOPHIE LLOYD

DE LA COULEUR
Tout en privilégiant un décor épuré et des végétaux très graphiques comme la prêle, le paysagiste Xavier de Chirac a osé l'orange et le vert pomme qui se marient très bien avec le style contemporain de l'appartement. Pour rester néanmoins discret vue du bas de l'immeuble, le garde-corps en verre teinté a été monté en retrait de la rambarde de protection.

Dans les années 1970-1980, l'avènement du vert et du orange en décoration comme dans la mode vestimentaire apportait un vent de gaieté. De nouveau au goût du jour, ces couleurs et cet esprit nous font toujours le même effet : ils bousculent les codes en place et font pétiller les idées ! S'inscrivant dans cette tendance *vintage* tout en privilégiant une composition de l'espace très moderne, le paysagiste Xavier de Chirac a conçu une terrasse parisienne actuelle.

Malgré l'environnement urbain – de grands immeubles, de bureaux pour la plupart, le lieu devait offrir un espace paisible où se ressourcer. « *J'ai associé des couleurs acidulées et des formes graphiques pour qu'une atmosphère joyeuse se dégage, tout en restant très sobre* », commente le jeune paysagiste. « *La collaboration avec le décorateur Jean-Philippe Nuel qui réaménageait l'appartement au même moment, a été déterminante. Je me suis appliqué à poursuivre l'histoire contemporaine qu'il écrivait à l'intérieur, pour que l'on passe de l'un à l'autre sans coupure, dans une même harmonie de matériaux, de style et d'ambiance. La simplicité des volumes et des lignes directrices* »



UNITÉ VISUELLE
entre le séjour, et la terrasse. Tous deux sont revêtus d'un plancher en bois. Côté terrasse, le paysagiste a opté pour du bois composite (des fibres de bois agglomérées avec une résine polymère) qui a le même toucher que le bois et une résistance accrue aux intempéries. Plantés dans des bacs solides en bordure de terrasses, les bambous permettent de s'isoler du voisinage sans prendre beaucoup de superficie au sol. Attention cependant, ils n'aiment pas beaucoup être en pot, mieux vaut porter son choix sur les espèces qui n'ont pas de rhizomes, sinon supprimer tous les ans un chaume de bambou sur trois et une partie de leurs rhizomes en écartant la terre. Puis compléter avec du terreau neuf et un engrais organique au printemps. Malgré tout cela il faudra sans doute les renouveler régulièrement.



En extérieur dans le prolongement de la pièce à vivre de l'appartement. Indispensable pour des gens qui aiment recevoir ! En contrepoint des rambardes fluo et du long bac orange, le mobilier joue, lui, la carte de la sobriété.

» *donne un sentiment d'apaisement.* » De fait, la teinte orange vif des bacs en aluminium thermolaqué a un effet vivifiant, et le vert de la végétation, prolongé par celui de la rambarde teintée, lui, repose. Quelques bacs en zinc et un mobilier épuré en métal renforcent le caractère sobre de la composition.

Une terrasse en deux temps

L'objectif étant d'investir autant que possible le lieu à la belle saison, la partie la plus large de la terrasse a été dégagée afin d'installer une table et un coin salon. Aussi dans cette zone les végétaux se font discrets. Le paysagiste les a limités à deux emplacements : sur le mur de bois fermant la terrasse, il a palissé des jasmins qui embaument subtilement l'air en été ; et aux abords de la porte-fenêtre donnant sur le séjour, il a implanté un bac très large presque au ras du sol où se développe un tapis d'helxine (*Soleirolia soleirolii*, excellent couvre-sol d'ombre). Ce tapis moussu et moutonnant entoure un houx crénelé (*Ilex crenata*) taillé en nuage. D'une grande sobriété mais juste assez original, ce décor affirme l'ambiance zen de la terrasse.
De l'autre côté, sur la partie la plus étroite qui longe l'appartement, la perspective semble au contraire »



TAPIS VERT
L'helxine, plante vivace rampante aux minuscules feuilles rondes, s'accorde très bien avec un décor zen. La plante aime les climats doux, mais elle repart sans problème si elle est touchée par le gel. Il suffit de couper les parties abîmées. Ce fond de verdure vert tendre ressort mieux sur un mur de teinte sombre, et met à son tour en valeur un arbuste persistant taillé en nuages. Pour les conserver, on coupe simplement toutes les nouvelles pousses avec un petit sécateur. Un travail d'entretien facile à effectuer !

rectangulaire aux lignes strictes donnent le ton. Pour adoucir ce style très épuré, des jasmins grimpants dans un bac en zinc (Arzinc) garnissent le mur du fond. Ils ont aussi l'avantage de garder leur feuillage en hiver quand il ne fait pas trop froid. A terme, le mur devrait être entièrement couvert.

>> accélérée : une manière d'animer l'endroit… Dans cet espace de largeur constante, les lignes horizontales sont renforcées par le bandeau orange des bacs. Les lames de plancher – un bois composite sur lequel on peut circuler pieds nus – elles aussi posées dans le sens de la perspective accentuent les lignes de fuite et tout concourt à mener le regard au bout de la terrasse.
Côté végétation, afin de préserver les lieux le plus vite possible des regards extérieurs, le choix s'est arrêté sur des végétaux à croissance rapide : bambous et prêles ponctués par quelques cyprès ont rempli leur rôle en une année. Au fond, un petit retour en angle a permis de mêler aux bambous un érable japonais donnant ainsi l'impression d'un fouillis végétal. « *J'ai conçu la terrasse en fonction de l'envie des propriétaires d'en profiter chaque jour sans contraintes,* précise Xavier de Chirac. *La terrasse est aujourd'hui un lieu indispensable pour retrouver son énergie dans un environnement préservé* ». Simple et efficace, cet aménagement en est un bel exemple !
Xavier de Chirac, paysagiste. 62, rue des Meuniers, 92220 Bagneux. Tél : 06 64 94 16 21. Jean-Philippe Nuel, décorateur. 9, bd de la Marne, 94130 Nogent-sur-Marne. www.jeanphilippenuel.com ■



JEU DE LIGNES
Tendance aujourd'hui, les prêles permettent une mise en scène graphique dans peu d'espace. De croissance régulière et rectiligne elles forment de véritables petites haies. Leur seul défaut est de demander beaucoup d'eau. Le paysagiste les a associées à des cyprès de Provence pour monter davantage le rideau occultant et créer un changement de rythme. Ces derniers résistent au vent et restent verts toute l'année.

→ Plus d'idées terrasses sur blogs.cotemaison.fr/visiteprivee/